

Directeur de la Publication :
Didier PATTE
Rédacteur en Chef:
Guillaume LENOIR
Secrétaire de Rédaction :
Franck LE DUN

Services Administratifs :
Emma DAVESNE
Le Gab. Les Bruyères
27 290 Écaquelon
☎ 02 32 42 65 57.
Fax : 02 32 57 58 66.

I.S.S.N. : 0243-5640
Commission Paritaire : 0107 G 81177

Fév. 2005

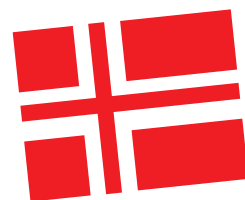
n° 279-Bis

NUMÉRO HORS SÉRIE

Spécial Paris Ile-de-France



l'unité normande



Organe de Presse Mensuel et Politique du Mouvement Normand - E. mail: Unite. Normande@wanadoo.fr

2,30 €

Diner-débat du 9 mars 2005

SERGE SOCHON

Président de la Fédération Ile-de-France du Mouvement Normand
et Délégué Général du Mouvement Normand

GUY BOURDON

Président du Cercle Normand de l'Opinion
Membre de la Commission Exécutive du Mouvement Normand

vous invitent à participer au diner-débat animé par

DIDIER PATTE

Président du Mouvement Normand

le **mercredi 9 mars 2005 à 19h 30**

au **Bistro Saint-Ferdinand**
275 Boulevard Péreire - 75017 Paris
(Participation aux Frais : 33 euros)

Thème du diner-débat

**Quelles limites pour l'Europe
et quelle Europe
pour la Normandie ?**

ÉDITORIAL DE GUILLAUME LENOIR

Les Normands comme les autres citoyens français vont être appelés aux urnes pour un référendum approuvant ou rejetant le Projet de Constitution élaboré par la commission ad hoc, présidé par M. Valéry Giscard d'Estaing.

D'autre part, une question annexe pollue le débat — si l'on voit les choses de façon négative — ou donne toute son ampleur au projet européen — si l'on est optimiste — : l'adhésion plus ou moins programmée de la Turquie à l'Union Européenne.

Qu'on le veuille ou non, nous sommes concernés. Certes, on dépasse de loin les problèmes habituels de la Normandie, mais est-ce vraiment le cas ?

Dans un tract largement diffusé en Normandie au moment des élections régionales de 2004, le Mouvement Normand élargissait la question de la réunification en interrogeant les électeurs : "Le mur de Berlin est tombé en 1989 et l'Allemagne est réunifiée... La ligne verte qui sépare Turcs et Chypriotes grecs va peut-être s'ouvrir... Le mur de la bêtise qui tronçonne la Normandie en deux demi-régions va-t-il continuer à ruiner les Normands pour maintenir sur les sièges les Le Vern et les Garrec ? À l'État de répondre ! Aux Normands de se prononcer par le référendum sur la réunification de la Normandie !"

Le verrou Garrec a sauté. Chypre est encore coupée en Deux. La Turquie frappe à la porte

Suite en page 2

Reproduction
même partielle
des textes
et illustrations
strictement interdite
sans accord écrit
préalable.



Impression & Depot Legai : Association de l'Unité Normande

de l'Europe et cela ne se fera pas sans la réunification préalable de l'île de Chypre. Et pendant, ce temps la Normandie reste divisée.

Cela n'a rien à voir, direz-vous ?

Oh, que oui ! Tout cela procède d'un même mouvement : la constitution d'ensembles cohérents et l'Union Européenne demande aux régions toujours plus de cohérence, ne serait-ce que pour mieux gérer l'ensemble.

Déjà, la Commission de Bruxelles demande que les programmes d'aides européens se réalisent non pas région par région, mais dans le cadre plus élargi de coopération interrégionale, y compris transfrontalières. C'est ainsi que, pour la Normandie, prise globalement, c'est dans le cadre de l'Arc Manche, c'est-à-dire de toutes les régions bordières françaises et britanniques, que les programmes INTERREG seront étudiés... L'Europe, pour employer un mot à la

mode, "impacte" le devenir de la Normandie, et il ne faudrait pas que par nombriisme normand, on feignît de se désintéresser de l'avenir constitutionnel de l'Union Européenne.

Mais de quelle Europe s'agit-il ? Jadis à six, puis à douze, hier, à quinze, aujourd'hui à vingt-cinq, demain à combien d'états nationaux ? La Turquie frappe à la porte. L'Ukraine aussi, demain les autres nations slaves... Jusqu'où aller ? Comment y aller ? De quelle Europe s'agira-t-il ?

Et s'il y avait une lecture normande de l'Europe ?

Après tout, la Normandie n'est-elle pas le moyen pour la France d'appréhender les parties nordique, baltique, britannique et atlantique de l'Europe ?

Guillaume Lenoir



Formulaire de participation

à retourner au Mouvement Normand - Le Gab. Les Bruyères. 27290 Écaquelon

• Nom _____ Prénom _____

• Adresse _____

• N° de carte (facultatif) _____ Téléphone _____

serais présent au diner-débat du 9 mars prochain accompagné de _____ personnes.

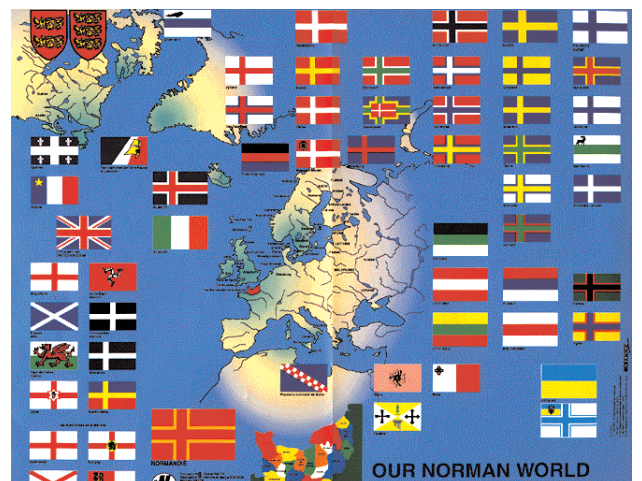
à cette fin, je verse _____ x 33 euros de participation aux frais, soit _____ euros.

je ne pourrai pas participer à ce débat, mais verse un don de _____ euros pour soutenir votre action - (Règlement à l'ordre du Mouvement Normand. Par chèque postal ou bancaire. merci).

IMPORTANT :

• Toutes les personnes présentes recevront gratuitement le poster "Notre monde normand". Il servira de support aux propos de Didier Patte.

• La Fédération de Paris / Ile-de-France prépare un dossier qui sera distribué à tous les participants.



Un débat animé

La question de l'éventuelle adhésion de la Turquie à l'Union européenne suscite de vigoureuses prises de position. Dans la société. Au sein même du Mouvement Normand. Le débat est sain. À chacun de se faire une opinion. Tous ceux qui sont intervenus dans nos publications sont de bons militants normands. Il s'agit donc d'un facteur de divergences. Le Mouvement Normand recherche plutôt les convergences mais il ne s'agit pas d'être naïf ou irénique. La question turque nous divisera durablement.

Pour illustrer le débat, vous trouverez ci-joint cinq prises de position. Celle de Guy Bourdon et du Cercle Normand de l'Opinion, parue dans le supplément "Économie & Société normandes" n° 2 (Sept. 2004), du n° 276 de l'Unité Normande. Celle de Roger Hibert (E&SN n° 3 - Nov. 2004, in l'Unité Normande n° 277). Deux courriers reçus récemment et qui seront publiés dans le n° 279 de l'Unité Normande, de février 2005, de Christian Lenormand et Michel Patin. Enfin, l'interview accordée par Didier Patte à l'E&SN n° 4 de janvier 2005, in l'Unité Normande n° 278.

Il ne s'agit que d'un aperçu de l'intense débat interne.

ARTICLE DE GUY BOURDON PARU DANS LE N° 276, D'OCTOBRE 2004

La Turquie n'est pas européenne

1

Mjollnir – Cercle Normand de l'Opinion est une organisation satellite du Mouvement Normand. Au moyen de communiqués, de dîners-débats, elle intervient sur les phénomènes de société, qui touchent aussi bien la Normandie que le reste de la France ou de l'Europe. La Normandie n'est pas une île. D'ailleurs le débat européen va devenir d'actualité puisque les électeurs normands vont avoir à se prononcer sur la Constitution de l'Europe. Le Cercle Normand de l'Opinion – et il n'est pas le seul – souhaite poser au préalable le problème de l'adhésion de la Turquie à l'Union européenne. Car l'Union européenne comprenant la Turquie n'aura pas le même contenu qu'une Europe plus strictement européenne.

La rédaction de l'E.S.N.

HÉRITAGE ET CULTURE

Notre héritage, c'est Athènes, Lacédémone, l'Empire Romain, le paganisme ou la conversion au christianisme latin, et orthodoxe, les innovations du moyen âge, la renaissance, la réforme, les Lumières, le romantisme. Notre patrimoine, c'est pour l'Europe, Charlemagne et pour nous Normands, Guillaume le Conquérant et non Soliman le Magnifique.

L'unité qui a prévalu au sein d'une Europe indo-européenne est un héritage ethnique commun ? Vous voulez agrandir l'Union européenne, ouvrez à nouveau l'atlas, plus besoin d'aller en Asie Mineure. D'abord la Russie, dont les principales villes ont été fondées par les Varègues, les Vikings de la terre au-delà du golfe de Finlande, la Norvège chère aux Normands, pays d'origine de Holfr le Marcheur, le fondateur de notre patrie, la Biélorussie, l'Ukraine, dont je rappelle qu'Anne de Kiev épouse de Philippe Ier a été Reine de France. Les Roumains ont plus le droit à l'adhésion que les Ottomans et les anciennes colonies de la porte n'auront pas envie de revoir

les Ottomans chez eux. La Serbie, la Croatie, la Bulgarie, la Macédoine, patrie d'Alexandre, la Bosnie et la Suisse plutôt que l'Anatolie. Et l'Europe aura retrouvé son unité au plan géographique. Il faut lui redonner une dimension culturelle et spirituelle. Travaillons à cette unité culturelle de notre ensemble commun, notre civilisation indo-européenne. Nous, indo-européens, nous avons plus de passé commun pour réussir notre devenir ensemble, au sein d'une Europe unie qui ne soient pas simplement une zone de commerce et de libre-échange à la remorque des États-Unis d'Amérique.

La question de l'adhésion de la Turquie à l'Union européenne est un sujet qui, bien plus que l'affaire irakienne, revêt une importance capitale pour l'Europe. Cette question est cruciale, car des décisions prises fin 2004, dépendront l'avenir de l'Europe, de la France et de la Normandie.

Un cercle d'hommes politique européens, somme toute peu nombreux, obéissant aux vœux des États-Unis, veulent faire entrer la Turquie dans l'Union européenne. Les peuples ne le veulent pas. Nous pensons que les peuples ont raison. La Turquie n'est pas européenne. Le sommet européen de Copenhague, en décembre 2002, a accouché du pire et du meilleur. Le meilleur, c'est la réunification de l'Europe continentale. « Hé oui ! Et nous attendons toujours celle de la Normandie ». Le pire, c'est la perspective de l'entrée de la Turquie dans l'Union. Le rendez-vous donné à la Turquie, à fin 2004, pour entamer les négociations, est un mauvais coup porté à l'Europe.

Car contrairement à ce que disent MM. Jacques Chirac et Dominique de Villepin,

Par Konik

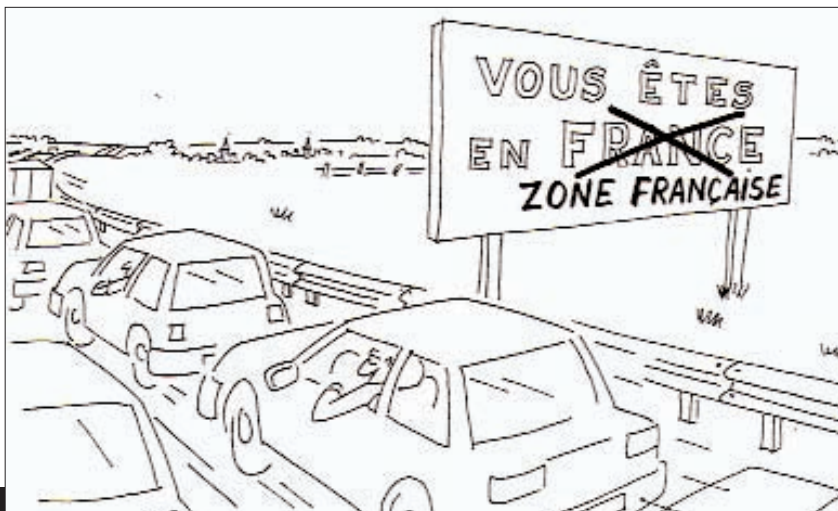
la Turquie n'est pas européenne. Elle n'est européenne ni par sa géographie, ni par son histoire, ni par sa culture, ni par sa population. Rappelons ici quelques vérités.

Ouvrez n'importe quel atlas, vous y lirez que ce pays est en Asie Mineure. Parce qu'un tout petit morceau du territoire turc (-4 %) se trouve à l'ouest du Bosphore, les partisans de l'adhésion voudraient donc repousser les frontières de l'Europe plus à l'est. Les nouvelles limites de l'Europe seraient alors les frontières avec l'Iran, l'Irak et la Syrie. L'Europe serait limitrophe des plus dangereuses poudrières du globe, et l'insoluble problème Kurde deviendrait notre problème.

Quelle absurdité ! Tous les empires qui ont négligé la géographie en sont morts. C'est la géographie qui organise le monde, dicte les frontières et définit les États. L'ignorer serait fatal à l'Europe.

LA CIVILISATION OTTOMANE N'EST PAS LA NÔTRE

Tout le passé de la Turquie démontre qu'elle n'est pas européenne. L'historien Alain Besançon a raison de rappeler que le monde turc est étranger à toutes les grandes expériences qui ont fondé l'Europe. Ce n'est pas faire offense à la Turquie que de rappeler que la civilisation ottomane a été brillante, elle n'en est pas moins différente. Quiconque a vécu à Erzurum, à Ankara ou à Istanbul n'a jamais eu l'im-



pression de vivre dans une ville européenne.

Culturellement le fossé est grand qui sépare l'Europe de la Turquie. Malgré la laïcisation forcée de Mustapha Kemal, au début du xx^e siècle, la société turque est tout imprégnée d'Islam. La prise du pouvoir, en 2002, n'en est pas la cause, mais l'aboutissement : c'est l'expression la plus achevée du rôle de l'Islam dans le fonctionnement de la société turque. Aujourd'hui, l'armée turque reste le seul et dernier rempart contre la vague d'islamisation qui déferle dans ce pays. Et paradoxalement, c'est l'Union européenne qui fait pression sur Ankara pour que la Turquie réforme ses institutions et se débarrasse de la tutelle des militaires. Autrement dit : c'est l'Europe qui pose comme condition l'adhésion que la Turquie fasse tomber le dernier obstacle qui se dresse encore devant l'AKP, le parti islamique de Tayyip Erdogan, et cela au nom de la démocratie et des droits de l'homme ! On croit rêver.

ÉCHANGES

Proposons à la Turquie et aux pays du pourtour de la Méditerranée des ententes commerciales privilégiées au plan économique et de la formation de leurs élites. Échanges qui pourraient être fructueux pour les deux parties et pourquoi ne pas aider les pays de la Méditerranée à constituer eux-mêmes, une Union culturelle et économique entre les pays d'Islam ?

Si contre les volontés des peuples d'Europe, ses dirigeants s'obstinaient, il serait bon que les referendums fussent un barrage aux Ottomans.

Guy Bourdon

Mjollnir, Cercle Normand de l'Opinion

ARTICLE DE ROGER HIBERT PARU DANS LE N° 277, DE NOVEMBRE 2004

Oui, la Turquie est européenne !

2

Je trouve dommage en tant que Normand, né en Normandie et partageant complètement vos idées "sur la nécessité impérieuse, et le plus rapidement possible, que la réunification de la Normandie ne soit plus une question, mais un fait", je trouve dommageable que quelques petits esprits hâtifs entendent parler en mon nom et en celui des Normands pour dire qu'être Normand c'est être contre l'entrée de la Turquie en Europe.

C'est pourquoi je vous demande mon droit de Normand de dire à tous les Normands que d'être un bon Normand, c'est de dire oui à l'entrée de la Turquie en Europe en publiant ces quelques feuilles. La partie de l'histoire que sollicite votre mensuel n° 276 dans son supplément "économie et société normandes" est incomplet, raccourci, replié sur lui-même, sans envergure, poussièreux. Il ne tient pas compte de la réalité du présent et ne fait aucun projet sur l'avenir. C'est de la littérature fiction.

Moi, dans l'Unité Normande, ce que j'ai aimé, c'est de voir des Algériens s'y exprimer en tant que Normands, c'est de voir le Président Senghor, du Sénégal, acclamé pour sa normandité lors de sa disparition. C'est de découvrir des élus natifs d'autres régions s'investir avec nous et autour de nous en devenant des Normands de cœur, à tel point que certains sont nos porte-drapeaux pour la réunification de la Normandie. J'ai voté pour ces gens-là, et je leur adresse toute mon affection et ma gratitude.

POURQUOI DIRE "OUI" À LA TURQUIE ?

Maintenant qu'en est-il vraiment et pourquoi dire "oui" à l'entrée de la Turquie en Europe.

Il y a des différences d'héritage et de culture (je suis chrétien et normand, afin de lever toute ambiguïté). Eh, bien tant mieux ! Ma réponse à tout cela est oui aux différences, à toutes les différences, non à l'eugénisme. Dans notre société et dans l'Europe, chaque homme est différent et c'est tant mieux. Ce n'est pas cela qui doit empêcher un groupe, une association, une société, une région, un pays ou l'Europe de fonctionner. L'homme et la femme sont différents. C'est aussi ce qui les rassemble... Les handicapés ont des différences qui se transforment en dons. L'aveugle développe un plus

grand sens du toucher. D'autres développent un plus grand amour, une plus grande intelligence. Les différences de couleurs, de langues, de pays n'ont plus à démontrer toutes les nouvelles qualités d'échange et de savoir dont tout le monde a pu profiter avec bonheur.

Oui aux différences de toutes sortes, y compris historiques.

Ce qui ne veut pas dire pour chacun d'entre-nous qu'il faut oublier notre culture normande, ce que je prétends défendre autant que tout Normand digne de ce nom.

Je dirai, pour répondre à ceux qui voient tout en petit, qu'il faut une grande Europe comme il faut une grande Normandie réunifiée que, parallèlement, c'est à peu près pour les mêmes raisons et que les différences qui existent entre la Haute et la Basse Normandie sont proportionnellement identiques à celles qui existent entre les quatre coins de l'Europe et la Turquie, un de ces quatre coins de l'Europe. Mais ce qu'il faut regarder, ce n'est pas nos différences, c'est ce qui nous rassemble, ce qui nous réunira et nous donnera toute notre force dans la grande Normandie de demain et dans la grande Europe de demain, avec la Turquie européenne. Que ceux qui nous invitent à regarder les Atlas prennent bien en main la mappemonde et qu'ils constatent avec intelligence que la France est de la taille d'un timbre-poste et que l'Europe actuelle, malgré le faux sentiment qui vit en nous, presque chaque jour, il entre un nouveau pays dans l'Union Européenne. L'Europe actuelle, malgré ce faux sentiment, n'est guère plus grande que trois timbres-poste sur la mappemonde.

Pourquoi faire l'Europe, si elle n'accepte pas les différences. Pourquoi faire l'Europe si elle n'est pas capable de supporter et de faire face à quelques petits problèmes frontaliers. Cette Europe qui ne peut partager, qui ne peut comprendre les autres, qui est peureuse de tout et qui n'a pas d'ambition, d'ambition normande, je n'en veux pas.

L'EUROPE D'AUJOURD'HUI NE PÈSE RIEN

Que va faire cette petite Europe fiévreuse face à la Chine, première puissance économique dans le monde avec son milliard d'habitants et qui, eux, savent exister dans toutes leurs différences ? Comment

va-t-elle parler face aux États-Unis, qui sont première puissance militaire mondiale, mais aussi dans leur capacité d'entreprendre, leur technologie et ont, eux, vraiment l'esprit de la tolérance et savent rassembler toutes les différences de couleurs, de langues, de cultures avec le succès que l'on connaît. Comment notre Europe va-t-elle s'exprimer en disant "non" ? Nous ne voulons pas grandir. On veut rester chez nous. Ne risque-t-elle pas, bien au contraire, de se faire avaler, de subir ? Je crois que celui qui s'enfuit en courant face à ses responsabilités se fait toujours rattraper.

Et si nous avons l'intelligence de prendre en compte cette réalité et ne pas rester murés dans un petit esprit, avec peu d'envergure, une vision du tout-petit et que nous acceptons l'opportunité profitable à tous, aux Turcs et aux Européens, aux Normands et aux Français en relevant ensemble des défis ambitieux qui sont d'ailleurs dans la vraie nature normande (car le Normand n'est pas un peureux recroquevillé dans une tanière, qui dresse des murs, autour de son jardin de plus en plus hauts. C'est bien, au contraire, un conquérant d'espace, de liberté et qui sait exporter son savoir, ses connaissances, sa culture et ses produits). Cette Europe-là, cette grande Europe, avec la Turquie européenne, ne sera jamais plus grande que trois timbres-poste et demi, proportionnellement à la taille d'une mappemonde. D'autant plus qu'il sera difficile de faire grandir plus l'Europe. La Turquie est le dernier pays que nous pourrions faire entrer dans notre Europe avant au moins un siècle. Pourquoi faire l'Europe, si elle n'a pas la dimension à être représentative et écoutée dans le monde et si elle n'est pas plurielle ?

C'est vrai qu'en France nous avons des sentiments, des pages d'histoire, mais il ne faut pas toujours remuer la poussière lorsque nous bâtissons l'avenir. Il faut avant tout tenir compte des réalités. C'est une chance inouïe que la Turquie veuille entrer dans l'Europe, parce qu'ils ont besoin de nous. Mais ne soyons pas idiots, nous avons, nous aussi, besoin d'eux. La Turquie est un pays riche, la Turquie a été chrétienne avant d'être musulmane, 50 % des Turcs musulmans prient le Christ et la Vierge Marie en même temps que de suivre leur culte. La maison de la Vierge Marie est en Turquie. Qui dit mieux ! Aujourd'hui et demain, elle se

doit d'être en Europe pour le bien de tous. La Turquie est une République qui a donné le droit de vote aux femmes trente ans avant la France... Il y a des améliorations à faire, mais il reste quinze ans pour le faire et pour concilier complètement leur politique avec celle de l'Europe. Ils le méritent parce que ce sont des gens très courageux.

De plus, l'Europe et le cocorico français n'ont pas les moyens de faire la fine bouche. Nous ne sommes pas les États Unis d'Amérique, la Chine. Alors si nous voulons peser un peu plus dans le monde, sachons nous en donner les moyens, surtout que les difficultés et les différences ne sont pas énormes. Ce qui est énorme ce sont nos préjugés et notre ignorance collective.

ÉGOCENTRIQUE ET NOMBRILISTE

Nous avons fait entrer, et tant mieux, en Europe des petits pays pauvres. La Turquie est un pays de taille intéressante, riche, avec soixante-dix millions d'habitants. Je ne pense pas que l'URSS soit intéressée à entrer en Europe, et même si elle l'était, sa taille surdimensionnée serait un problème. À l'heure actuelle, l'Europe, avec la Turquie européenne, aura sa taille adulte. Mais, pour ceux qui ont une mappemonde chez eux, le constat est qu'il n'y aura pas moyen d'élargir les frontières plus loin, ces frontières-là seront définitives.

La plupart d'entre nous pensent que la France fait la moitié du Globe et l'Europe les trois-quarts. Ne soyons pas égocentriques et démagogiques, soyons réalistes. Oui à la petite Grande Europe, avec la Turquie, oui aux différences, oui à une Europe entendue dans le monde, capable de régler des problèmes et de transmettre des valeurs. Oui à une Europe influente et écartée. Comment peut-on critiquer la politique américaine quand on peur d'un petit problème de frontières.

À tous les politiques qui cherchent à coiffer leur électoral dans le bon sens du poil pour récupérer leurs voix, en profitant de l'ignorance du plus grand nombre sur le sujet : "Dessinez-moi l'Europe de demain !".

Roger Hibert

LETTRE OUVERTE DE MICHEL H. PATIN PARUE DANS LE N° 279, DE FÉVRIER 2005

Pour un droit de réponse

3

J'ai lu dans le dernier numéro de l'Unité Normande que quelqu'un plébiscite l'adhésion de la Turquie. (...) À peine avais-je fini de lire le numéro de décembre que je pouvais suivre sur TV5 une intervention télévisée de Jean-Louis Bourlanges, Député Européen UDF et Normand, diffusée sur la chaîne internationale de langue française.. J'adhère complètement à ses propos concernant une entrée future de la Turquie dans l'Union Européenne.

La Turquie n'a pas de vocation européenne et seulement 10 % de ses habitants vivent de façon occidentale.

En ma qualité de Fonctionnaire International, Administrateur du Mouvement Normand, Conseiller National de la Fédération Nationale des Gardes Champêtres; l'avenir comme la sécurité de ma région et de mon pays en Europe est ma préoccupation première. La façon cavalière de nos dirigeants à vouloir rendre irréversible l'adhésion de la Turquie me désole profondément. Sous la pression de l'industrie, appât du gain, on cherche par tous les moyens à imposer au peuple européen l'ouverture des négociations avec la Turquie, pire on évite la consultation du peuple légitime. Heureusement [certains] prennent ouvertement position pour une alliance économique avec la Turquie mais sont contre la Turquie pays membre de l'Union Européenne.

Je tiens à apporter un témoignage bâti sur une expérience personnelle, professionnelle et extraprofession-

nelle. Fonctionnaire International j'ai de bons contacts avec des Turcs issus de la deuxième génération d'immigrés en Allemagne qui possède la double nationalité. Ils sont Allemands et Turcs et sont promus des universités allemandes, ils portent un regard critique sur les pourparlers en vue de l'adhésion de la Turquie, ils sont réticents à l'idée que la Turquie puisse un jour être membre à part entière de l'UE. Leur argument préféré: pourquoi ne pense-t-on pas demander à nos parents pourquoi ils quittaient la Turquie? Durant dix années à la vice-présidence d'un club de Football Américain évoluant dans la Bundesliga et club champion d'Allemagne, j'avais à faire avec des joueurs de talent de nationalité turque mais j'avoue avoir eu les plus grandes difficultés à apprécier et prévoir leurs réactions concernant leur pratique de la religion, leur respect de la femme (cheerleaders/joueuses féminines / cadres féminins du club etc...).

Normand et chrétien, je m'inquiète de l'ignorance de mes compatriotes concernant l'interprétation de l'islam, des pratiques qui en résultent et de la difficulté à capter les pensées de nos interlocuteurs turques. Devrons-nous chaque fois réfléchir et essayer de comprendre la pensée de la personne avec qui nous voulons traiter au sein de l'U.E.? Est-ce cela la vision européenne? Je pensais qu'il s'agissait de regrouper des peuples de même culture et d'histoire commune derrière une bannière étoilée et pas de palabrer devant un café turc avec un crois-

sant symbole des pays islamiques.

J'affirme donc que les Turcs désirant vivre avec un mode de vie occidentale sont déjà en Europe, trois millions travaillent, vivent dans des pays européens. Je peux citer des exemples de familles vivant depuis plus de trente années en Allemagne et qui ne sont pas intégrées, les enfants parlent un Allemand parfait mais ont grandi avec une mentalité différente sous l'influence de leurs aînés. Ces enfants-là ne sont pas diplômés et les jeunes filles portent le voile. La communauté turque vit en autarcie et on y constate plusieurs tendances religieuses: le libéralisme, le pragmatisme et l'intégrisme. L'islam libéral consent à la femme un droit de choisir, un droit à s'affirmer mais cela reste soumis à la seule bonne volonté du père, du frère ou du mari. Le droit à la pensée déviante (athée) existe et est toléré. C'est l'islam de la gent militaire qui dirige toujours le pays (régime dans le régime). L'islam pragmatique consiste à plaire à tout le monde dans le but évident de faire du commerce, libéral le matin, intégriste le soir. C'est l'islam pratiqué actuellement par le parti au pouvoir en Turquie. C'est l'islam de la bourgeoisie. Autre aspect important, les Turcs installés et travaillant en Europe commercent uniquement avec leurs homologues turcs et investissent les bénéfices en Turquie ou encore dans le choix de partenaire, préférence sera toujours donnée aux frères en religion.

L'intégrisme islamique, le rejet des autres pensées, le rejet de la culture

occidentale, une disponibilité à des actes terroristes. On enseigne que le martyr est la plus grande offrande à faire à son dieu. C'est l'islam des pauvres. En fait nous ne connaissons que les Turcs qui vivent et travaillent dans l'Union Européenne et 10 % des Turcs qui vivent dans la métropole turque et sur le littoral de la riviera turque. Nous faisons semblant d'ignorer la vie moyenâgeuse du reste de la population.

Nous oublions les problèmes ethniques et la loi turque qui prévoit que la nationalité turque est ouverte à tous les gens de confession musulmane ayant le Turc comme langue principale. Ainsi ce n'est pas 60 millions de Turcs qui pourraient intégrer l'UE mais bel et bien 100 millions de musulmans. Nous ignorons tout de la répression turque envers les opposants aux régimes (il y a des états dans l'état), nous ignorons tout des lois dictées par l'armée ou par les religieux.

Les tractations avec la Turquie nous imposent un choix que nous devons développer et expliquer aux Européens. (...) Nous devons commencer par mettre nos régions sur un pied d'égalité avant d'entamer des tractations avec un pays musulman qui a pour vocation de déstabiliser l'Union Européenne des 25. Après il sera trop tard. Monsieur Chirac devrait s'inquiéter de l'empressement de G.W. Bush à voir la Turquie intégrer l'Union Européenne. (...).

Michel H. A. Patin

LETTRE OUVERTE DE CHRISTIAN LENORMAND PARUE DANS LE N° 279, DE FÉVRIER 2005

Juste une mise au point

4

Monsieur le Rédacteur en chef,

Je tenais à réagir, un peu tardivement il est vrai, aux propos tenus par Roger Hibert, au sujet de l'entrée de la Turquie dans l'Europe, dans le n° 277 de l'Unité Normande, pages 9 & 10.

Tout d'abord, je me passerai de tout commentaire (ou presque) en ce qui concerne l'entrée de la Turquie dans l'Union européenne: celle-ci n'a, en effet, rien à y faire d'un point de vue historique, géographique, économique, culturel, civilisationnel, religieux, etc. L'évidence est telle, pour quiconque s'intéresse un tant soit peu au « problème », que cela est sans

appel. La seule raison de son entrée dans l'Union européenne est l'affaiblissement de l'Europe, redoutable concurrent des États-Unis d'Amérique. Et par là même, espèrent nos « chers élus », l'affaiblissement d'une éventuelle volonté de changer le système: les « Européens » seront bien trop occupés à se « battre » entre eux pour s'occuper des magouilles de nos maîtres. On me permettra de passer sur le délire du repli mieux, égoïste, « peureux », « tout petit », « ignorant », la nécessité d'être « pluriel » etc.: un psychanalyste sera bien plus qualifié que moi si les symptômes persistent.

Enfin, la Turquie un pays riche!! !??? Les Mahométans prient le Christ:

oui! mais comme un prophète pas comme le fils de Dieu, nuance. Et elle est de taille! L'URSS où ça?

Là où, par contre, je me permettrai de « polémiquer » ouvertement, c'est au sujet de l'Amérique du Nord en général et des États-Unis en particulier. Monsieur Hibert a une vision très personnelle, pour le moins!, de ce pays. Ceux-ci sont un agglomérat de populations disparates qui ne tient qu'en raison de l'espace physique et légal/sociétal qui y est disponible et par la réussite économique (le « meeting pot » est devenu un « salad bowl »). La société américaine étant la plus raciste qui soit, pour une société d'origine européenne; leur société multiraciale

ayant débouché sur une société multiraciste, ce que n'importe quel ethnologue, anthropologue, éthologue, ou historien aurait pu prévoir, les humains étant ce qu'ils sont. Ensuite, ils ne tiennent leurs dominations, politique, économique, militaire et technologique, que de nos faiblesses à nous Européens. En tout état de fait, le modèle de l'Amérique du Nord n'est pas transposable en Europe, et vice versa d'ailleurs. Par ailleurs, Monsieur Hibert a tout à fait raison lorsqu'il parle de leur capacité d'entreprendre, source de tous leurs succès.

Christian Lenormand.

INTERVIEW DE DIDIER PATTE PARUE DANS LE N° 278, DE JANVIER 2005

L'Européenne Turquerie

5

Au moment où Vienne était menacée devant la poussée ottomane, nos auteurs exorcisaient le danger en introduisant, tant dans les textes que dans les compositions musicales, des bouffonneries dénommées « turqueries », dont les plus célèbres sont d'une part, celle du *Bourgeois gentilhomme*, d'autre part, *L'enlèvement au sérail* du divin Mozart. L'opinion publique française (et, par conséquent, normande) est perturbée par la perspective de l'entrée de la Turquie dans l'Union européenne et, au Mouvement Normand, il n'y a pas unanimité sur le sujet. **Le Cercle Normand de l'Opinion**, dirigé par **Guy Bourdon**, s'est prononcé contre. Un adhérent, **Roger Hubert**, s'est déclaré favorable. L'un et l'autre développent des arguments et ne cessent pas pour autant d'être des militants normands. Le Conseil d'Administration du Mouvement Normand, réuni à Argentan, a été interrogé par son Président: doit-on ou non dans nos publications ou dans nos communiqués, évoquer des questions d'ordre général, qui interpellent les Normands comme tous les citoyens français, notamment lorsqu'ils sont appelés aux urnes, ce qui sera le cas avec le référendum sur la constitution européenne et, peut-être, sur l'adhésion de la Turquie? La réponse a été unanime: le Mouvement Normand ne peut être absent des débats qui dépassent certes le cadre de la Normandie, mais impliquent l'avenir du continent dans lequel nous nous insérons pleinement.

Cela n'implique en rien que le Mouvement Normand intègre dans son programme des positions sur la Constitution européenne ou la Turquie: nos adhérents doivent rester libres de se prononcer sur ces graves questions. À l'inverse, il convient d'essayer – au-delà du débat, dont les arguments sont débattus ailleurs – de pousser les questions en fonction de la problématique normande. Notre supplément *ÉCONOMIE et SOCIÉTÉ NORMANDES* est le lien idéal pour évoquer ces questions de... Société. Nous avons demandé à Didier Patte, président du Mouvement Normand, de s'exprimer sur le sujet.

• **ÉCONOMIE et SOCIÉTÉ NORMANDES: La question turque divise. Le Mouvement Normand veut rassembler. Comment peut-on concilier ces**

forces contraires?

• **Didier Patte:** La pire des attitudes serait de ne pas vouloir aborder la question. Les Normands seront consultés comme ils l'ont été, lorsque le Président Pompidou a organisé un referendum sur l'entrée de la Grande-Bretagne, du Danemark, de l'Irlande et quand le Président Mitterrand a soumis le traité de Maastricht à leur approbation. Je constate que pour l'entrée de la Grande-Bretagne, les Normands ont voté « oui » (avec une grande abstention cependant) et qu'ils ont refusé le traité de Maastricht d'une façon très nette... à la différence de la Bretagne par exemple, ce qui montre une indiscutable opposition entre nos deux régions en face de problèmes identiques... Cela a une signification.

• **ESN: Laquelle?**

• **DP:** Une appréhension différente des problèmes, une « psychologie des peuples », comme disait Abel Miroglio, dissemblable. Les Normands sont des pessimistes actifs, plus que des gens prudents. De plus – et c'est certainement un défaut – ils sont trop individualistes. Les Bretons ont plus un instinct grégaire et ils sont plus facilement « partants ». Mais revenons à notre propos initial: les Normands ne sont pas seuls au monde, de même que la Normandie n'est pas une île. Il y a donc une façon normande d'appréhender l'Europe qui tient à son héritage et à son positionnement géostratégique.

• **ESN: Cela veut-il dire que l'Europe des Normands n'est pas l'Europe des Alsaciens ou des Provençaux?**

• **DP:** La France est un microcosme de l'Europe. Chacune de ses régions correspond à une partie de l'Europe. Pour la Normandie, la vision de l'Europe est d'abord nordique, puis baltique, ensuite britannique... Nous avons aussi notre passé Plantagenêt (de l'Écosse à l'Espagne) et notre projection méditerranéenne avec la prodigieuse aventure des Normands en Italie du Sud et en Sicile... Constantinople a longtemps été une fascination, ainsi que l'Orient latin, mais depuis la fin des croisades et 1453, ce ne sont plus que des souvenirs. Le dynamisme normand s'est tourné vers l'Atlantique. De tout cela, il nous reste une vision de l'Europe plus tournée vers le Nord et l'Est que vers le Sud. L'ouverture de l'Union euro-

péenne aux P.E.C.O., Pays de l'Europe Centrale et Orientale, nous rappelle opportunément que les rivages de la Baltique doivent nous redevenir familiers, ainsi que la route des Varègues, par Nijni Novgorod et Kiev... Il s'ensuit qu'à mes yeux, il me paraît plus important, en tant que Normand, de porter mon regard vers les pays baltes, l'Ukraine, la Belarus et la Russie que de regarder vers le Moyen-Orient si compliqué...

• **ESN: Justement, la Turquie fait-elle partie de ce Moyen-Orient si compliqué?**

• **DP:** Oui et non. Oui, par ses attaches religieuses, son problème de la minorité kurde, commun à l'Iran, L'Irak, la Syrie, la Turquie, son passé de puissance coloniale (à ce propos, ce serait une erreur de croire que les Turcs et les peuples arabes font a priori cause commune, au nom de l'Islam: les Turcs ont un lourd passé d'opresseurs aux yeux des peuples du Moyen-Orient). Mais la Turquie n'est pas non plus typiquement moyen-orientale: il faut, là, rechercher son passé touranien. Deux hommes ont symbolisé les potentialités du devenir de la Turquie: Enver Pacha et Mustafa Kemal. Le premier rêvait de rassembler tous les peuples turcophones. C'est la conception touranienne. Le second a voulu se mettre à l'école de l'Occident tout en exaltant la grandeur du peuple turc. Quand j'étais étudiant, j'étais un admirateur de Kemal Atatürk et de son œuvre. Je le suis toujours. Si la Turquie a encore un vernis laïc c'est grâce à lui. Il était autoritaire et c'était un dictateur éclairé. Je constate aujourd'hui que, d'une part, la Turquie laïque qu'il a voulue s'efface sous la pression d'un islamisme présenté comme modéré et que, d'autre part, les exigences « démocratiques » de l'Europe qui, au nom de l'idéologie des Droits de l'Homme, contestent le pouvoir des militaires, vont balayer le barrage kémaliste et remettre en cause l'héritage occidental d'Atatürk. Ceux qui disent que la Turquie se rapproche de l'Europe, ne prennent en compte que la dimension économique (Diable, un marché de 75 millions d'habitants, cela tente un capitaine d'industrie...!). Mais, psychologiquement, je ne suis pas certain que la Turquie de 2005 soit plus proche de la mentalité européenne que la Turquie de 1935.



• **ESN: Vous semblez accorder la primauté à une Europe spirituelle et culturelle...**

• **DP:** Évidemment. Au plan spirituel, je sais que la troisième Rome se trouve à Moscou et non plus à Constantinople depuis 1453, et, au plan culturel, la grande famille européenne sera réunie lorsque les peuples slaves, tous les peuples slaves auront rejoint.

• **ESN: Mais alors, votre Europe, c'est celle de l'Atlantique à l'Oural?**

• **DP:** On peut même pousser jusqu'à Vladivostok. Je veux, à ce propos, tordre le cou à un canard qu'on veut faire coïncider en ce moment. L'Ukraine s'émancipe de la tutelle russe. C'est vrai. Mais l'Ukraine est aussi tournée vers la Russie. Il faudra bien qu'elle se réconcilie avec Poutine – et réciproquement – et remarquez la prudence avec laquelle la diplomatie française, très intéressée par l'axe Paris-Berlin-Moscou, ménage la Russie en ce moment, tout en se réjouissant de voir l'Ukraine s'accrocher à l'Union européenne. Voilà le véritable avenir de l'Europe et il faudra deux générations pour y parvenir. Je doute à l'inverse que ce devenir européen devienne réalité si on accepte préalablement la Turquie dans l'union.

• **ESN: En conclusion, votre Europe...**

• **DP:**...est d'abord européenne, au plan spirituel et culturel, doit s'ouvrir à tous les peuples slaves, en commençant par tous les peuples balkaniques, en continuant par les différents peuples de l'ex-Union Soviétique. On mettra du temps. Après... On verra.

Réunitions

la

**Normandie,
maintenant!**

**Unité
Héritage
Ouverture**

MOUVEMENT NORMAND
www.mouvement-normand.com

